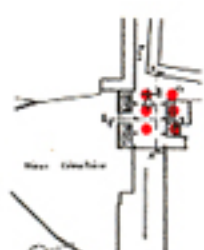


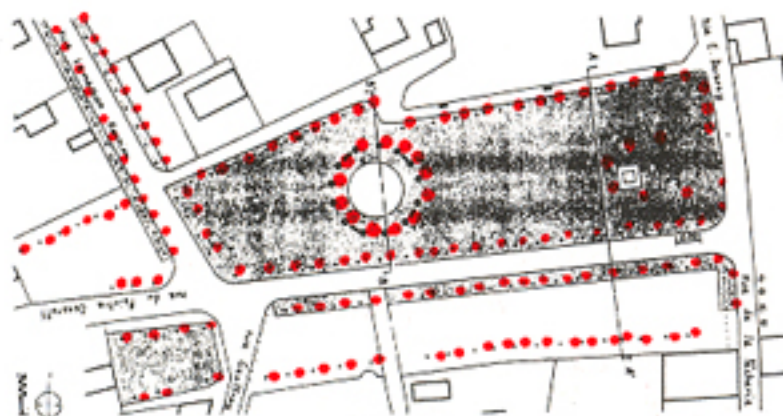
Les Chapelles-Bourbon



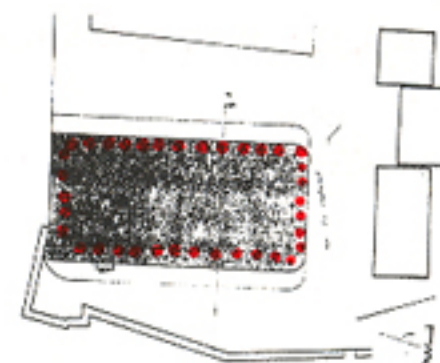
Cely-en-Bière



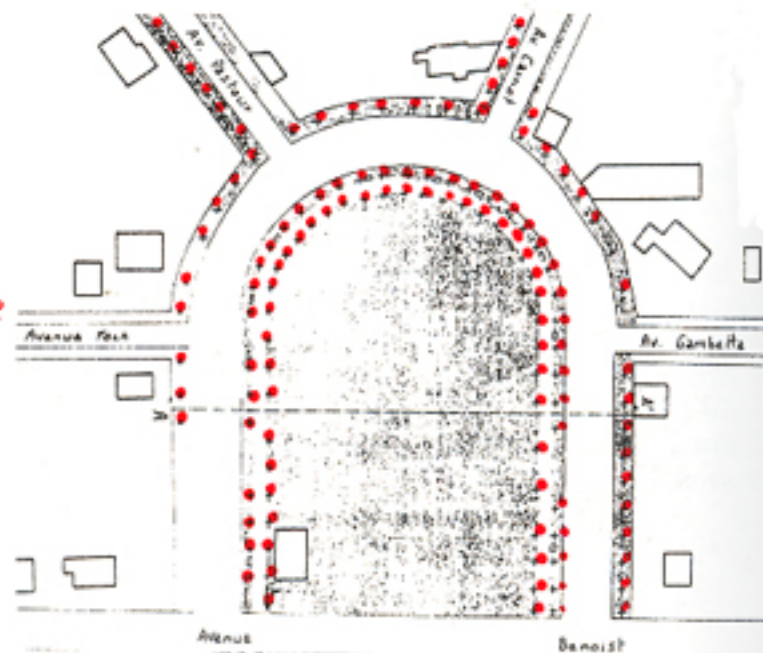
Livry-sur-Seine



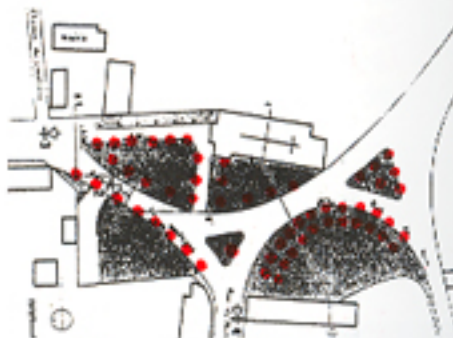
Moret-sur-Loing



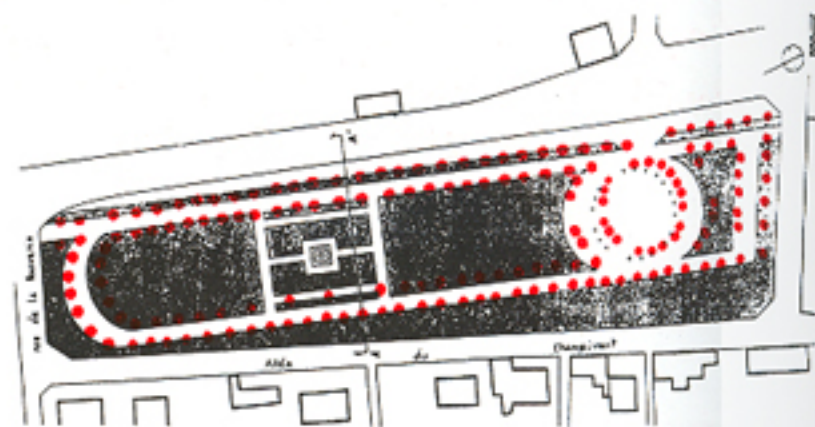
Nemours



Lizy-sur-Ourcq



Bussy-S' Martin



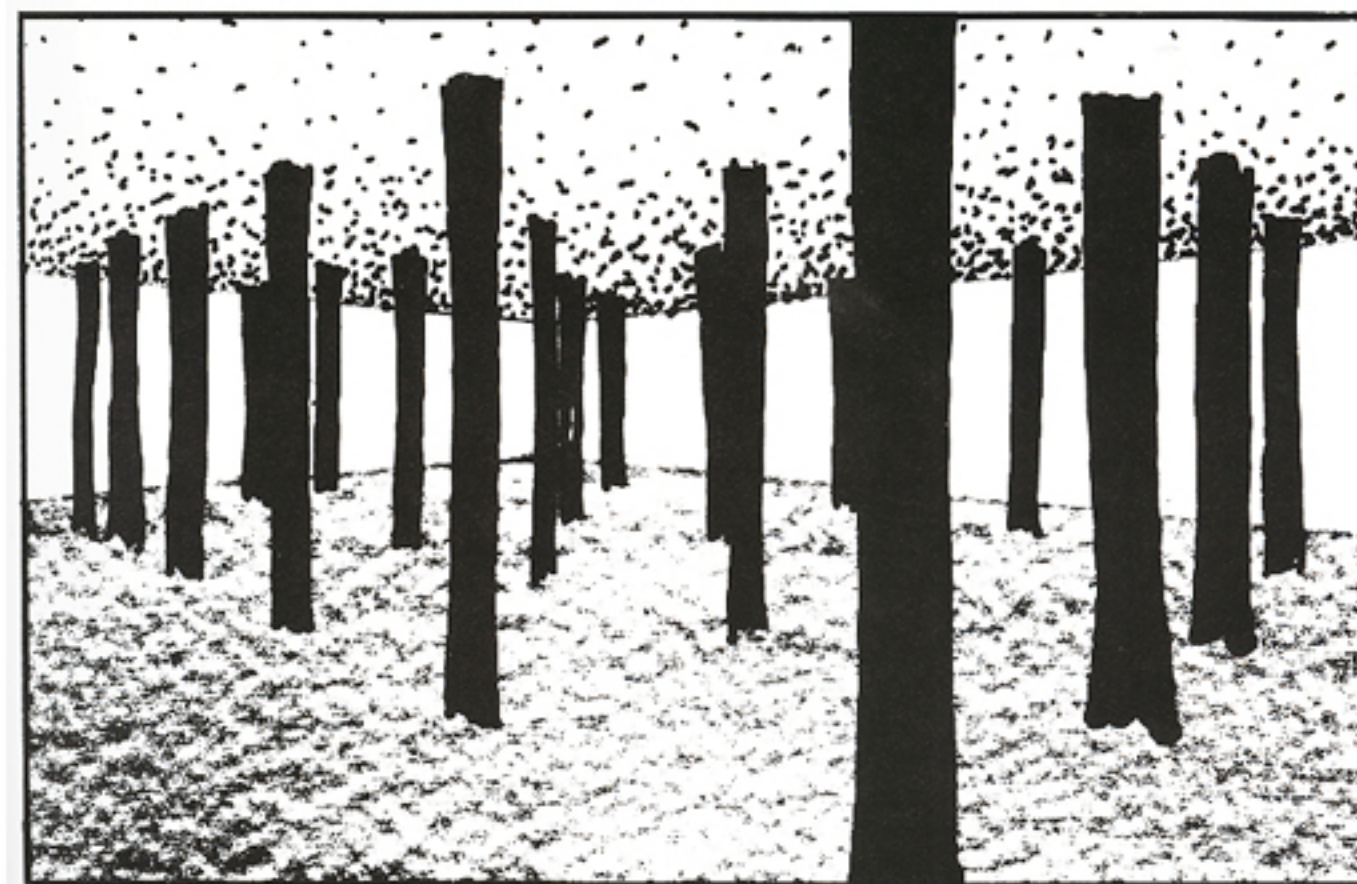
Crouy-sur-Ourcq

CHAQUE MAIL EST UNE ŒUVRE LE VOCABULAIRE

De quoi sont faits les mails ? On l'a vu :
de leur position dans la ville,
de l'architecture qui les cadre, des gens qui s'y retrouvent.
Chaque emplacement forme un site propre,
avec une emprise et une géométrie particulières.
Il s'inscrit chaque fois dans un réseau unique de relations
avec les voies urbaines, les monuments, l'environnement.
Le grand travail des maîtres d'œuvre a été d'imaginer
pour chacun de ces sites, des créations
qui ont chacune leur personnalité.
Ils ont pour cela utilisé un vocabulaire
d'espace, d'arbres, de sols, de composition
qui permet d'identifier un patrimoine sans se soumettre servilement
à un modèle qui n'existe pas.

LA FORMULE DE BASE DU MAIL

*Entre le sol et les frondaisons, l'espace du mail :
à l'ombre, disponible, scandé par les troncs des arbres.*

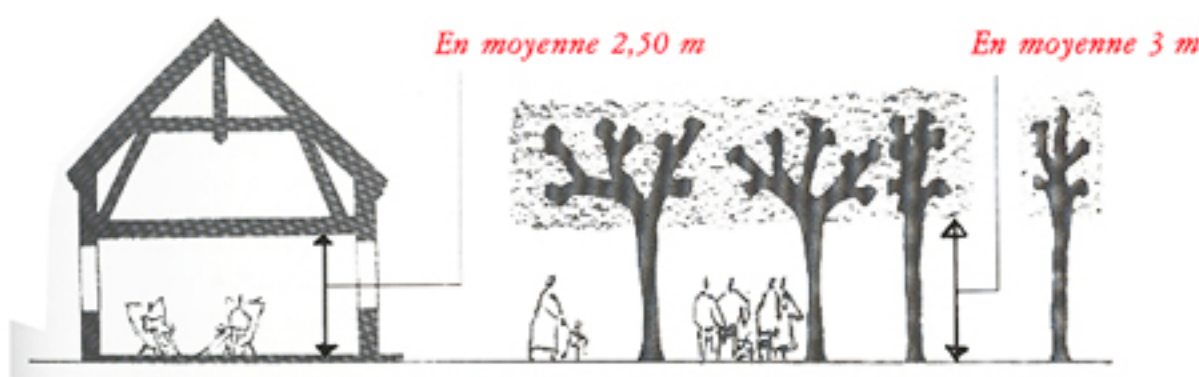


Grâce aux arbres dont on dégage le tronc, le mail permet de constituer un plafond de verdure en laissant le sol très dégagé. Les arbres sont en général disposés selon une trame géométrique. Cela permet au mail d'apporter une mesure régulière, un rythme contrôlé qui associe l'espace extérieur à l'idée de civilisation qui réside en toute cité. Par son espace, le mail dispose une transition entre les volumes construits, pleins et durs, et les volumes non construits entièrement dégagés. Par ses lignes géométriques il s'accorde à la disposition des rues et des places, il organise des perspectives sur les monuments.

Par la disponibilité du sol et la hauteur des troncs, il peut abriter aussi bien le stationnement, le marché, la fête foraine... La formule de base du mail reste aujourd'hui tout à fait d'actualité : c'est avec elle que la cité peut s'approprier, autant visuellement que par les activités communes qui s'y déroulent, l'espace extérieur qui la compose tout autant que les maisons et les monuments.



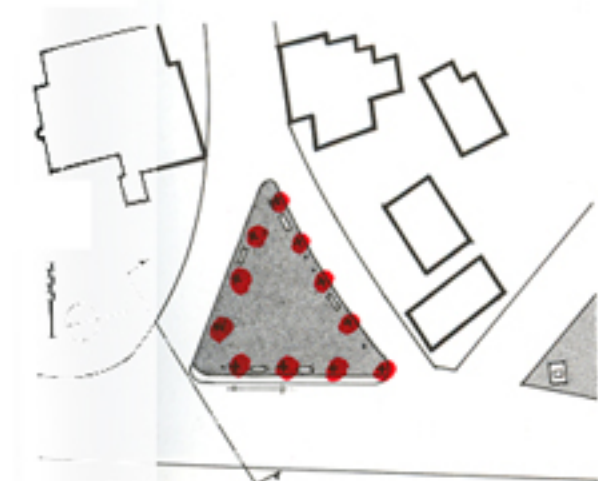
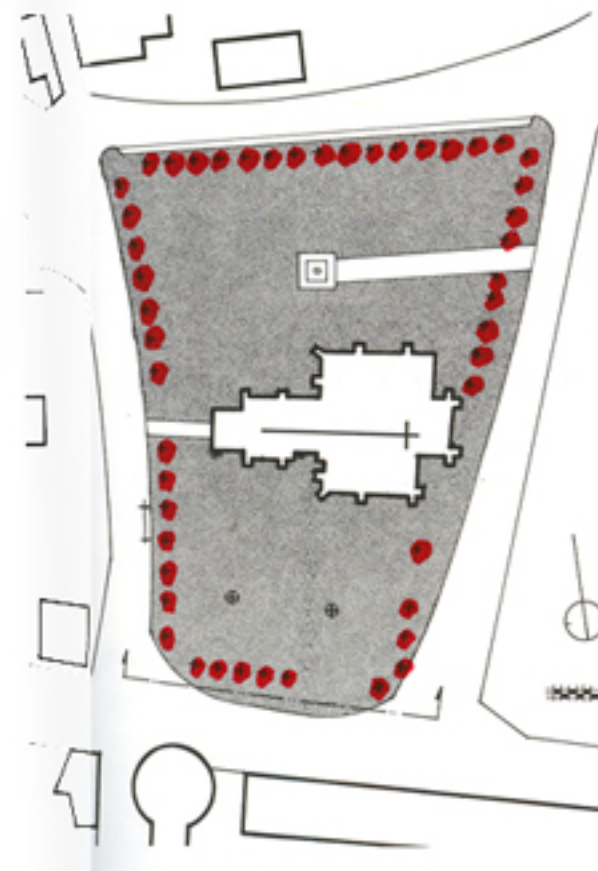
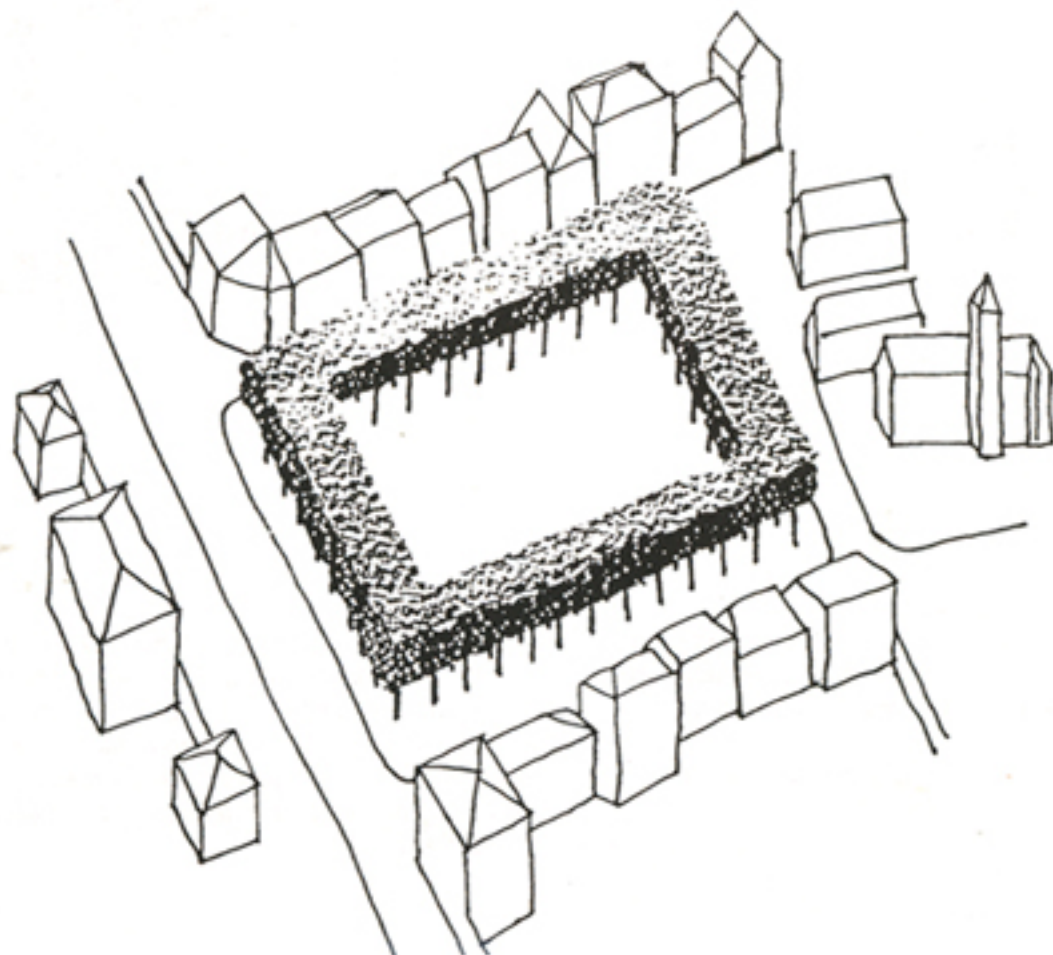
*De l'espace de la maison à l'espace du mail :
la même mesure verticale à l'intérieur et à l'extérieur.*



COMPOSITION EN CŒUR OUVERT ET DISPONIBLE

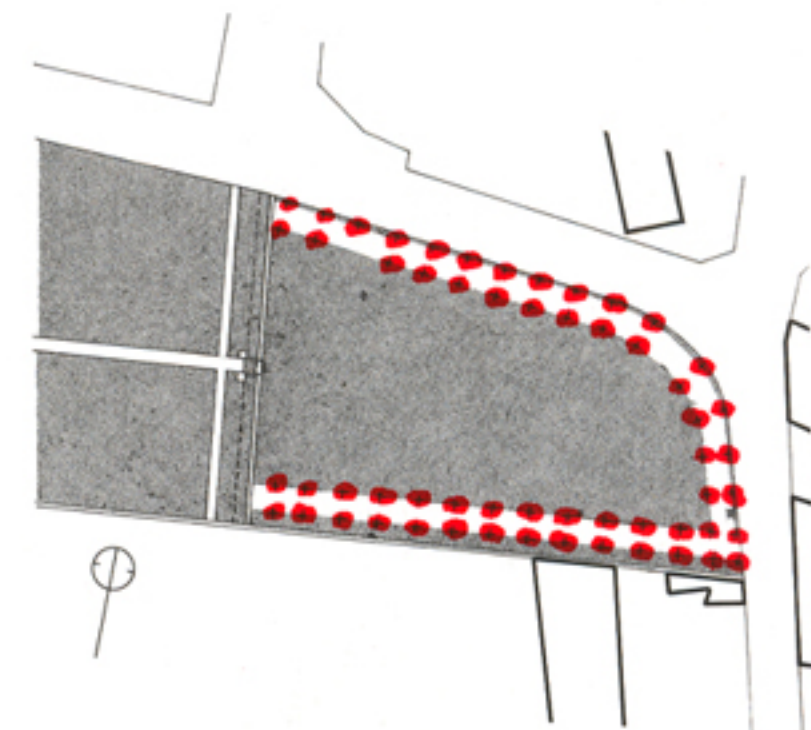
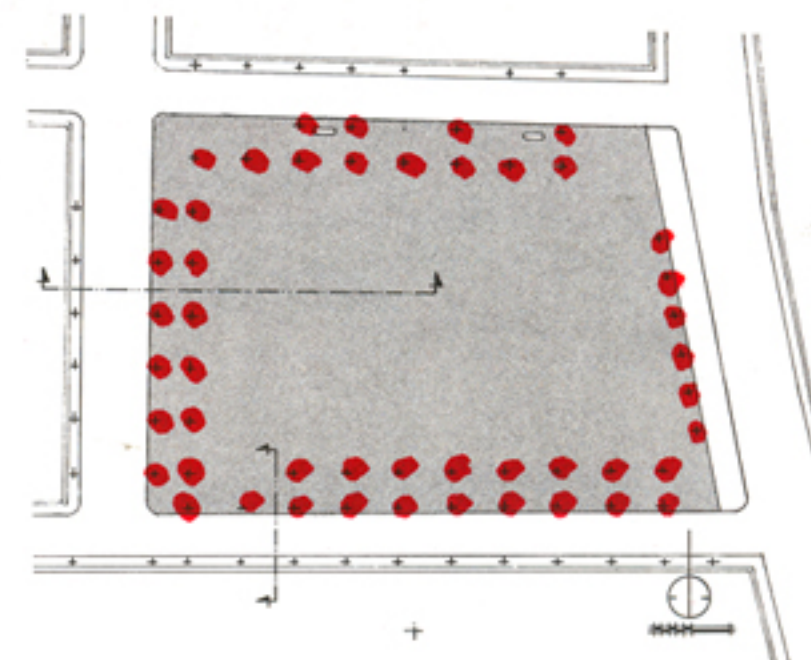
C'est une forme très fréquente pour les places plantées. L'espace est laissé dégagé, vide : il peut ainsi accueillir les habitants individuellement pour prendre l'air ou ensemble pour le marché, le jeu de boules, la sortie de la messe... C'est sur le bord de l'espace laissé vide que l'on plante les lignes d'arbres. Ainsi, on dispose à la fois, selon le temps, d'un endroit au soleil — le centre — et d'une promenade à l'ombre sur la périphérie.

Les arbres du pourtour, de la même espèce, taillés de la même façon et le vide central constituent un lieu unique, commun à tous les habitants, un trait d'union entre les différents bâtiments qui orientent leurs façades vers l'intérieur de la place. C'est un lieu de convergence. Il est pourtant vide ou à peu près, et c'est grâce à cela qu'il peut assumer son rôle : être le cœur du village.



L'espace central laissé vide est bordé d'un ou plusieurs rangs d'arbres. Parfois, le pourtour est ouvert sur un côté pour communiquer avec un autre espace ou un bâtiment qu'il met alors très en valeur. Sous les arbres, à l'ombre, sont installés des bancs ou des jeux de boules...

VOCABULAIRE



Au centre, le sol simple (gazon ou terre battue) permet de nombreuses activités. Très souvent, le vide central est occupé par un élément singulier : un arbre, une église, un monument aux morts, une fontaine, une statue, un beffroi... de toute façon, un élément symbolique de la communauté des habitants et de son histoire.

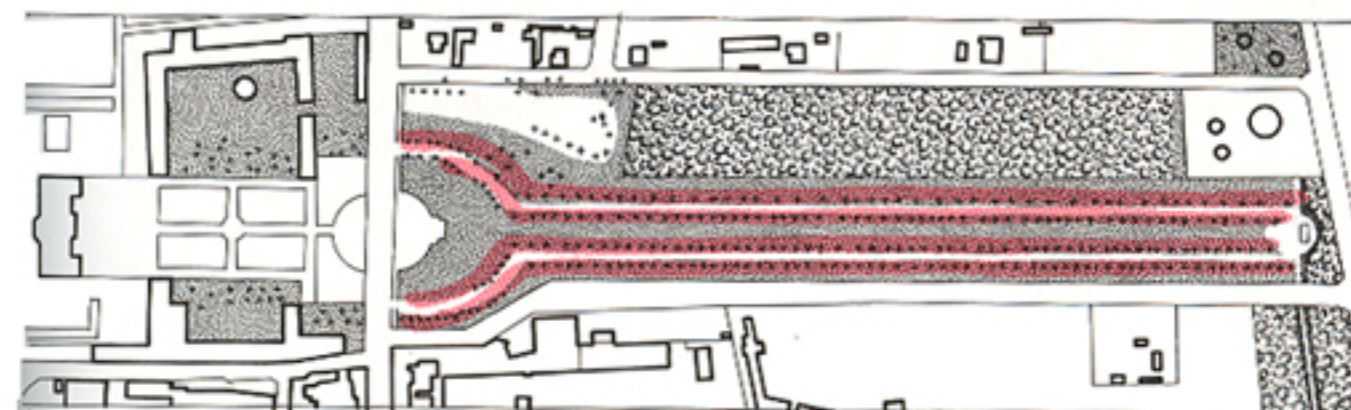
COMPOSITION EN ALIGNEMENT



Arbres en lignes de part et d'autre d'un chemin : c'est l'allée du château qui prolonge son axe vers l'horizon. De cette formule sont nés les Champs-Élysées, dessinés par Le Nôtre et bâtis bien après lui, quand Paris a grandi. On appelait ces allées plantées « avenues » ou « cours » et l'on aimait s'y montrer, pavaner sous les arbres en arborant nouveaux attelages et toilettes à la mode. Avec cet usage de représentation et de mise en scène, les cours sont vite devenus l'apanage des quartiers les plus chics et de plus en plus un passage obligé de tout projet urbain.

Au XVIII^e siècle, on plante en boulevards l'emplacement des remparts devenus inutilisés et au XIX^e siècle l'immense projet d'Hausmann à Paris, où toutes les nouvelles artères sont contre-plantées, fait école dans tout le pays.

On retrouve aujourd'hui la formule un peu partout, le long des rues, autour des bourgs, là où la ligne se justifie le plus : quand elle organise une perspective vers un monument et quand elle accompagne d'autres lignes essentielles : celles des berges et celles des entrées des villes et des villages.



Devant le château de Champs-sur-Marne.

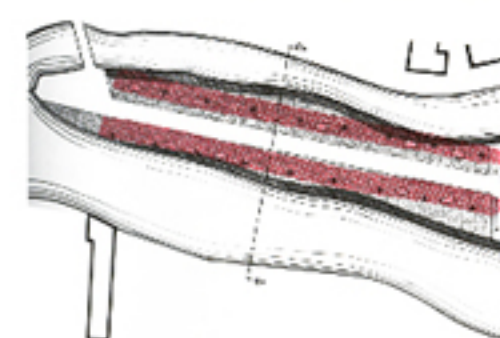


Autour de Rosay

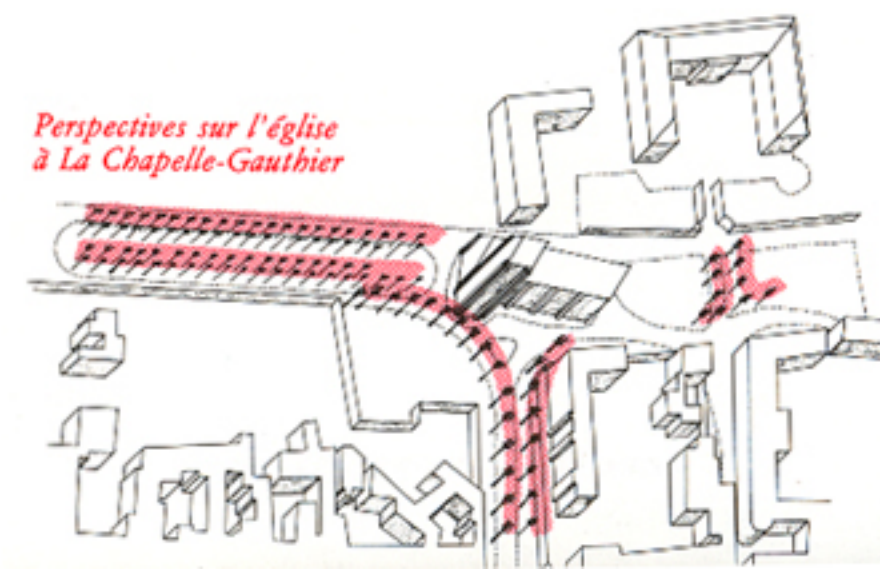


Collection Vassier
ROZOV-en-BRIE — Boulevard Amiral-Courbet

Au bord de l'eau



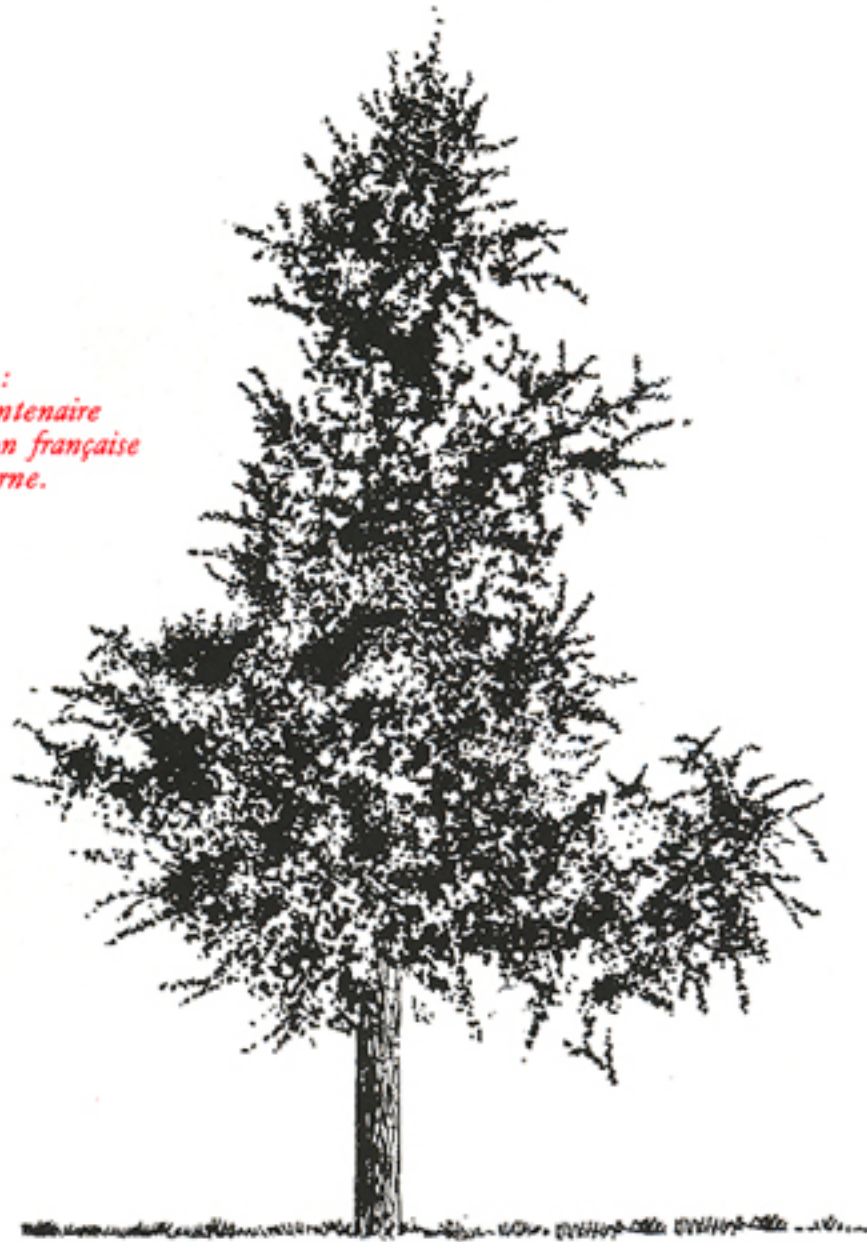
*Perspectives sur l'église
à La Chapelle-Gauthier*



ARBRES SINGULIERS

VOCABULAIRE

Ginkgo biloba :
l'arbre du bicentenaire
de la Révolution française
en Seine-et-Marne.



A côté des lignes d'arbres taillés, et souvent associé à elles, les mails présentent parfois un arbre au port libre. C'est alors un élément ponctuel qui manifeste sa singularité par sa haute taille et sa forme naturelle. En ville, on le trouve plutôt à côté des églises où il forme avec le clocher un couple qui se détache sur le ciel. Mais on le trouve parfois aussi à

l'écart des bourgs, sur les chemins : c'est alors plutôt un groupe de deux ou trois pieds, formant une seule silhouette, qui accompagne un calvaire, une croix. Ces arbres singuliers prennent souvent force de symbole, qu'ils soient associés au religieux (calvaires et clochers) ou bien à la république, quand on les a plantés pour honorer les vertus de la liberté.



Villebéon



Meigneux



Melun



Lizy-sur-Ourcq

En 1989, le Conseil général de Seine-et-Marne a choisi d'offrir à chacune des 514 communes du département un Ginkgo biloba, une espèce universelle dans le temps et dans l'espace comme symbole de la liberté. Les 514 Ginkgo vont enrichir le patrimoine des mails, tout en célébrant 1789.



Moussy-le-Vieux

DES ARBRES...

ET LE TEMPS QUI PASSE

Tilleul, platane, marronnier : ce sont les trois essences les plus fréquemment mises en œuvre dans les mails étudiés. Il y a pour cela des raisons biologiques, ces espèces ayant la faculté de se satisfaire des difficiles conditions de vie en milieu urbain et de se tailler facilement.

Mais avant tout, il convient de souligner trois caractères communs : ce sont des arbres, ce sont des arbres feuillus, ce sont des arbres-tiges, dont le tronc a été dégagé, sans branche du sol au feuillage.

Les arbres sont des êtres vivants : ils viennent ainsi compléter l'univers urbain qui fait surtout appel à des matériaux inertes. Ils apportent leur propre vie, mais aussi le peuple des oiseaux qui s'installent dans leur feuillage, et avec un peu de chance, un écureuil...

Les arbres apportent aux villes et aux villages les dimensions du temps, qui fait gran-

dir et grossir les troncs et les branches, qui transforme les feuillages au cours des saisons, qui provoque chaque année l'événement des floraisons.

Les arbres sont grands et vivent longtemps : assez pour que puisse naître, entre eux et les maisons, une harmonie durable que ne permettent ni les arbustes, trop petits, ni les fleurs, trop éphémères.

Ces arbres perdent leurs feuilles l'hiver pour les retrouver chaque printemps. L'ombre de l'été, la fraîcheur sous les frondaisons, font place l'hiver aux branches dénudées qui laissent alors passer un soleil plus recherché.

Enfin, les troncs dégagés n'occupent qu'une faible surface au sol : il reste ainsi, sous la protection des feuillages encore beaucoup de place et les arbres, tout en apportant beaucoup d'avantages, ne consomment que peu d'espace.



*Le soleil en hiver, l'ombre en été :
grâce au choix des feuillus,
le mail a trouvé son meilleur thermostat.*



*Le tilleul palme d'or : il est utilisé dans 80 % des cas étudiés.
Viennent ensuite les platanes et les marronniers.*

DES ARBRES À LA BONNE TAILLE

Un des buts de la taille des arbres est de les mettre en accord avec la hauteur des immeubles.



En marquise



*En forme libre contenue
(à l'anglaise)*



*Entre le mur et les arbres taillés en rideau,
la rue préserve la continuité de son bord.*

Dans la plupart des cas, les arbres sont taillés, et pas n'importe comment : en rideau ou en marquise, les formes qui leur ont été données les amènent à la hauteur des toits.

La taille a pour but de contenir le volume des arbres et ainsi de contribuer à la cohérence de la ville ou du village. Cohérence d'échelle, mais aussi cohérence de ligne, la taille donne aux arbres des volumes aux bords plans

comme sont plans les murs et les toits des maisons. C'est aussi par ce travail de façonnage de l'arbre, que l'on obtient ces troncs libres de branches qui laissent l'espace dégagé.

Enfin, la taille donne à voir le travail des élagueurs, qui font de l'arbre façonné un élément du théâtre de la vie urbaine au même titre que les ornements des maisons.

*Attention aux compétences !
La taille est une affaire sérieuse
qui demande un savoir-faire
accompli.*

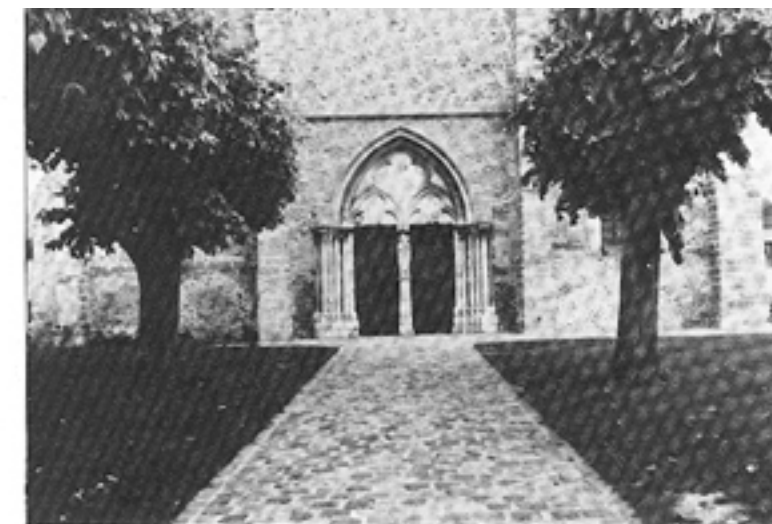
*Dès la plantation de l'arbre
et durant toute sa vie,
les travaux de taille,
formation et entretien,
nécessitent d'être programmés
et réalisés par des professionnels
scrupuleux.*

*Certains labels permettent
de reconnaître les plus qualifiés.*



LE SOL SIMPLE ET COMMODE

Il est vrai que la pluie rend difficilement praticables le stabilisé et le gazon. Cela dit, les espaces extérieurs sont peu fréquentés par mauvais temps. Quand le sol doit être pratiqué toute l'année, le pavé peut être utile comme sur ce chemin d'église et préserver la sobriété des traitements.



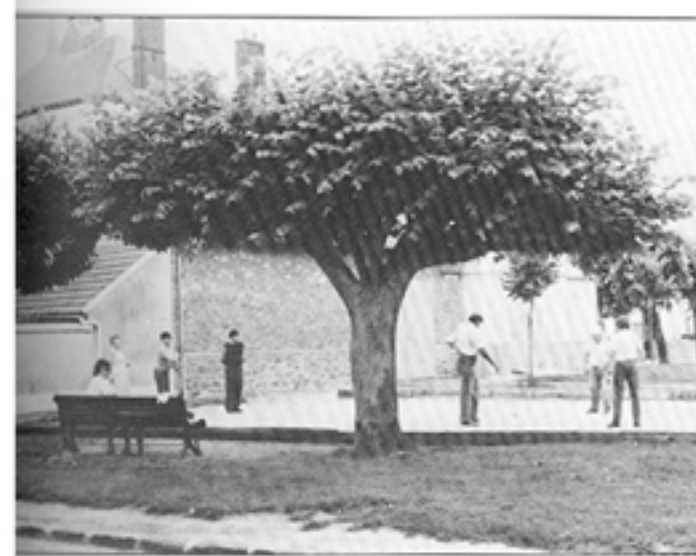
L'unité va de pair avec la polyvalence (voir p. 25). Ainsi, le stabilisé se prête aux jeux de boules et de ballon, à la marche et au roulement. Quant au gazon, c'est la surface la plus confortable pour prendre le soleil.



Faciles à mettre en œuvre, faciles à entretenir, le stabilisé et le gazon sont les sols les plus fréquemment utilisés. Ils présentent de belles matières et s'étendent le plus uniformément possible pour garantir l'unité des espaces. Cette unité



permet aussi de mettre en valeur le dessin des ombres que les arbres projettent au sol. Par leur perméabilité, ces surfaces offrent les meilleures conditions d'alimentation en air et en eau pour les racines.



Si les fondations sont solides, le stabilisé peut accueillir le stationnement. A condition qu'il soit vraiment occasionnel, il est aussi envisageable sur le gazon. C'est tout de même plus agréable à regarder qu'un parking en asphalte noir, et plus disponible quand il n'y a pas de voitures. Enfin, ces deux types de surface permettent l'installation des manèges et des baraques lors des fêtes foraines.



DÉCOR ET MOBILIER

*font partie
de la composition*

Ce n'est pas avec le mobilier que l'on fabrique l'espace, mais il faut y penser. Les plus belles réussites de la tradition dans ce domaine font appel à des matériaux qui présentent de belles matières, de belles couleurs, durables — la pierre essentiellement — mis en œuvre avec une grande simplicité. Les éléments de décor jouent le plus souvent un rôle dans le fonctionnement de l'espace : ce sont les escaliers, les murets de soutènement, les rambardes, les fontaines. Ce ne sont pas des objets rapportés, mais des éléments constitutifs d'un tout : c'est ainsi qu'ils ne mettent pas en péril la cohérence de l'ensemble dans lequel ils s'inscrivent.

Plus récemment, un grand nombre de

produits sont proposés qui n'ont pas cette qualité : c'est le cas des jardinières, par exemple. En revanche, un fleurissement qui accompagne l'espace, comme cette plate-bande qui souligne un muret de soutènement, s'accorde tout à fait à l'ensemble de la place. Pour résumer, ce n'est pas le côté spectaculaire du mobilier, mais bien plutôt son aptitude à participer sans tapage à l'ambiance générale qui contribue à la qualité de l'espace, à son équilibre. Et si les catalogues n'offrent pas les produits qui conviennent, il ne faut pas oublier que la conception d'ensemble d'un espace peut aussi comprendre le dessin du mobilier, ce qui reste la meilleure garantie de cohérence.

VOCABULAIRE



UNE RICHESSE À PRÉSERVER

Gérer les mails

Les arbres meurent aussi. Le patrimoine dont nous disposons présente de nombreuses qualités... pas celle de l'éternité ! Ainsi, la plupart des mails existants ont été plantés voilà plus de cent ans et beaucoup demandent aujourd'hui à être renouvelés. Pour conserver ce patrimoine, il faut s'y consacrer :

- ne pas oublier les arbres dans les efforts que la collectivité consacre au cadre de vie : prendre conscience du fait qu'un patrimoine arboré représente une charge de gestion qu'il faut budgétiser,
- prendre la mesure du patrimoine : relever les endroits composés avec les arbres, le nombre et l'espèce des sujets, leur état sanitaire,
- consacrer aux arbres les soins qui leur permettront de vivre vieux et sains : choisir des espèces de longue vie, assurer une bonne plantation, des tailles correctes de formation et d'entretien, protéger contre les chocs, contre le tassement du sol, contre les pollutions (sel),

- choisir et/ou former un personnel compétent, capable d'assurer les tâches dont les arbres ont besoin,
- ne pas hésiter à faire appel aux spécialistes : des paysagistes et des professionnels de l'arbre peuvent utilement aider à préparer la gestion des mails,
- proscrire les pratiques de tailles mutilantes qui enlaidissent et abrègent la vie de trop nombreux arbres (les tailles radicales),
- quand un alignement devient vieux, ne pas chercher à le remplacer pied par pied, mais définir des tronçons de remplacement,
- si le patrimoine est important, répartir à long terme l'ensemble des actions à mener pour le conserver,
- lors des remplacements, respecter les principes qui font la qualité de l'espace — quitte à les perfectionner — et ne pas hésiter à élaborer, dans cet esprit, un nouveau projet qui prenne en compte les données nouvelles.

*A Provins, le mail
a fait l'objet d'un diagnostic sanitaire complet.
Une étude à la fois paysagère et horticole
doit déboucher sur un programme de remplacement.*



ŒUVREZ POUR LA QUALITÉ DE VIE

Créer des mails



Un mail de marronniers pour le préverdissement de Bussy-S'-Georges

Créer aujourd'hui des mails qui s'apparentent à ceux qui existent, c'est apporter leurs qualités aux quartiers neufs. C'est aussi créer entre l'ancien et le nouveau une communauté des espaces publics, et par conséquent donner aux quartiers neufs un moyen de s'ancrer dans le territoire culturel et spatial de la ville.

Enfin, c'est confirmer l'existence d'un patrimoine régional qui a apporté et peut encore procurer une grande part de leur personnalité à la vie des cités.

Les communes de Seine-et-Marne se développent.

De nouveaux quartiers apparaissent, de nouvelles voies de communication sont

construites. Parallèlement, l'évolution de la société a fait émerger de nouveaux lieux publics que les villes n'ont pas toujours su bien associer à leur réseau d'espaces communs : ce sont les zones sportives, les supermarchés... Trop souvent, alors que ces endroits accueillent la communauté des habitants, ils ne se manifestent à l'extérieur que par de gigantesques et mornes parkings. Traduites dans des projets neufs, les qualités des mails traditionnels peuvent apporter aux quartiers récents et aux nouveaux espaces publics des lieux de convivialité leur permettant de mieux se lier aux noyaux anciens. Rappelons brièvement ces qualités :

*Une situation bien choisie
à l'égard du site et de l'urbanisation ;
un traitement qui allie la simplicité,
l'unité, la polyvalence,
et qui utilise un vocabulaire de base
composé d'arbres tiges, feuillus et taillés ;
enfin une composition qui laisse ouvertes
toutes les possibilités de rencontres.*

*A partir d'un inventaire de 100 mails,
ce document est conçu pour attirer l'attention
des acteurs de l'aménagement sur un patrimoine
qui forme un véritable registre de l'espace urbain.*

*Il désigne les qualités
des mails dans le tissu urbain
et montre combien ils contribuent à la qualité de la vie
pour les communautés d'habitants.*

*Il rappelle toutes les bonnes raisons
de gérer les mails anciens
et de créer les nouveaux mails
dont le besoin se fait sentir
à l'heure de l'expansion urbaine
du département.*

Un document du



CAUE 77

conseil d'architecture,
d'urbanisme
et de l'environnement
de Seine-et-Marne

27, rue du Marché - 77120 Coulommiers

tél. : (1) 64 03 30 62

télécopie : (1) 64 03 61 78

Conception/rédaction : Michel Collin, paysagiste d.p.i.g.

Conseil graphique : Albin Marffy

Coordination : Monique Chauvin

1990